

Andalouses

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2500>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1988

Pagination : 639-640

ISBN : 2-85744-319-6

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Andalouses », in *5 | Anacutas – Anti-Atlas*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 5), 1988 [En ligne], mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2500>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

Andalouses

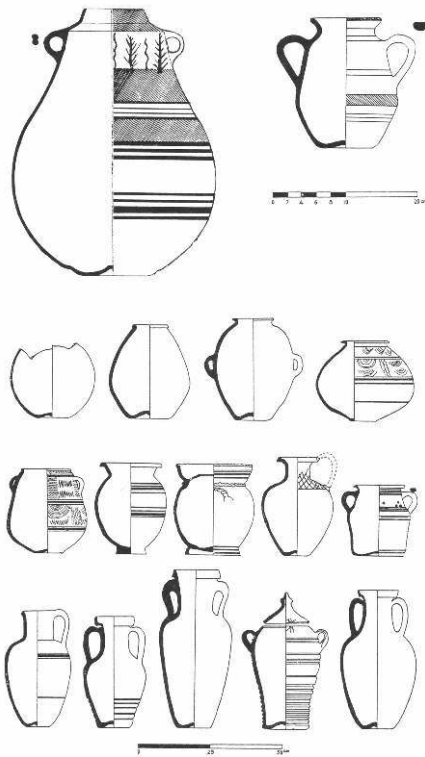
G. Camps

- 1 Site archéologique important situé sur le littoral à 30 km à l'ouest d'Oran, au fond d'une baie délimitée par les caps Falcon et Lindlès. La présence de ruines romaines a fait supposer que cette escale correspondait aux *Castra Puerorum* de l'itinéraire d'Antonin. L'intérêt du site réside dans la nécropole et l'habitat préromains. Par un curieux concours de circonstances, le nom donné à l'exploitation agricole, puis à la station balnéaire des « Andalouses », fait référence implicitement aux relations entre cette partie de la côte algérienne et la Péninsule ibérique ; or le site des Andalouses a livré la plus importante collection de poteries ibériques jamais recueillies en Afrique du nord.
- 2 Les fouilles conduites par G. Vuillemot de 1951 à 1957, à la suite de quelques sondages effectués par P. Cintas, ont porté sur la nécropole, sur deux quartiers de la ville et sur des tumulus du Djebel Lindlès.
- 3 Ces tumulus ont révélé l'importance des relations établies dès le VI^e siècle av. J.-C. entre les Numides du voisinage et les Puniqes établis sur une côte basse n'offrant aucune défense, alors que Cap Lindlès aurait pu servir d'implantation à un comptoir facile à défendre. Cette situation de la ville implique donc des relations de bon voisinage entre indigènes et Orientaux. Les strates les plus profondes ne correspondent guère à une agglomération importante ; ce n'est qu'au III^e siècle que la ville s'étend et que se multiplient des éléments architecturaux (cippes, colonnes, corniches...) qui dépendent étroitement de la culture punique devenue celle des rois numides puis maures. A la même époque, et surtout au siècle suivant, la céramique révèle l'importance des échanges avec l'Espagne. Parmi ces témoignages, il faut retenir les belles céramiques ibériques peintes à l'aide du pinceau multiple utilisé comme un compas et présentant les formes classiques illustrées par les nombreux sites ibériques : calathos, urnes pansues et « sombrero de coppa ».
- 4 C'est, semble-t-il, de la nécropole des Andalouses ou d'un site très voisin que provient la très importante série de poteries ibériques conservées au Musée archéologique de Madrid sous la mention « Nécropolis ibérica de Oran ». Cette collection qui provient de fouilles clandestines de A. Mancheca a été acquise en 1934. Son origine algérienne avait été à

l'époque mise en doute par E. Albertini mais, depuis les découvertes de céramiques semblables en divers points du Maroc par M. Tarradell et en Algérie occidentale (Saint-Leu, Andalouses), le doute n'est plus permis. L'importance de cette céramique est telle aux Andalouses que G. Vuillemot suppose qu'une partie de la population de la ville pouvait être d'origine ibérique et il croit en trouver la confirmation dans le rite funéraire de l'incinération. Celui-ci est la pratique dominante, sinon exclusive, pendant plusieurs siècles, mais le cas se retrouve en d'autres sites de l'Algérie occidentale, même à l'intérieur des terres. Elle est relayée, aux Andalouses, par l'inhumation au cours du 1^{er} siècle av. J.-C.

- 5 La ville atteint son extension maximale au II^e siècle av. J.-C. puis disparaît totalement au cours de la deuxième moitié du 1^{er} siècle, sans doute durant les guerres civiles entre Césariens et Pompéiens puis entre partisans d'Antoine et d'Octave au cours desquelles furent impliqués les rois maures.

Poteries des Andalouses. Différents types d'urnes. En haut, à gauche, jarre provenant du tumulus III du Djebel Lindlès. Dessin de G. Vuillemot.



BIBLIOGRAPHIE

ALBERTINI E., « Poteries ibériques données comme découvertes en Algérie », *Bull. arch. du C.T.H.S.*, 1936-1937.

VUILLEMOT G., « Vestiges puniques des Andalouses », *Bull. de la Soc. de géo. et d'arch. de la province d'Oran*, t. 74, 1951, p. 55-72.

VUILLEMOT G.), *Reconnaissances aux échelles puniques d'Oranie*, Autun, 1965, 451 p.

CINTAS (P., « Découvertes ibéro-puniques en Afrique du nord », *C.R.A.I.B.L.*, 1953.

GARCIA BELLIDO A., « Una necropolis ibérica en Oran », *Investigacio y progreso*, VIII, 1934.

SANTOS VELASCO J.-A., « La denominada necropolis de Oran en el Museo arqueologico nacional », *Trabajos de Prehistoria*, 40, 1983, p. 309-344.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Protohistoire